

APPEL A PROJETS

CPER DI2L2S

« DEVELOPPEMENT ET INTERNATIONALISATION DES LETTRES, LANGUES, SCIENCES HUMAINES ET SOCIALE EN
PAYS DE LA LOIRE »

FICHE BILAN ACTION CPER DI2L2S

Adresse de dépôt : mathilde.cambournac@univ-nantes.fr

NOM DU PROJET : « Migrations, Sexualités, Jeunesses et Tourisme »

1 – Actions réalisées (1/2 page)

Objectif de l'évènement

Date, lieu, nombre de participants (le cas échéant)

Le workshop « Migrations, Sexualités, Jeunesses, Tourismes » a eu lieu les 30 et 31 octobre 2017 à la maison de la recherche Germaine Tillion à Angers et a été co-organisé par Chadia Arab et Marien Gouyon. Cet évènement a rassemblé 17 chercheur.e.s (Maroc France et Ecosse) dans le but de réfléchir collectivement au projet d'ANR déposé par Chadia Arab autour des migrations, des sexualités et du tourisme (MiXT). La lettre d'intention a été déposée le 26 octobre 2017. Chaque participant.e.s a présenté les différentes thématiques de ses travaux de recherches puis l'implication de ses thématiques et de ses savoir-faire dans le projet ANR. Cette première partie a généré des débats fructueux qui nous ont permis la précision et la complexification des problématiques qui sous-tendent le projet ANR mais également la faisabilité des terrains envisagés.

La seconde partie du workshop s'est centrée autour de la présentation du projet d'ANR éclairée des diverses interventions de la veille. Cette présentation faite, nous nous sommes réparti.e.s en groupes de travail en fonction des thématiques (3 groupes) afin de repenser les axes principaux du projet dans le but de les redéfinir et de les affiner. Enfin, nous avons mis en commun nos idées ce qui a engagé une restructuration des axes ainsi que la définition et l'émergence de concepts.

2 – Bilan scientifique (1/2 page)

Les présentations et les débats ont eu pour objectif de discuter collectivement la lettre d'intention ANR dans le but d'approfondir les axes de recherches pressentis qui reposaient sur la problématique suivante : en quoi les circulations migratoires et touristiques Sud/Sud et Nord/Sud contribuent à la re-configuration des espaces migratoires et des identités (sexuelles, religieuses, racisées, de genre, de classe, d'âge, de citoyenneté) dans des territoires anciennement colonisés et aujourd'hui marqués par les héritages de cette histoire.

Les trois objectifs 1) appréhender les modèles migratoires, 2) cerner les ressorts émotionnels et 3) systématiser des données de terrains variées et sensibles ont fait émerger une multitude de réflexions et de termes à définir ainsi que la nécessité d'inscrire une transversalité réflexive. Les trois axes de recherches ont donc été redéfinis selon trois mots/expressions clefs : les politiques migratoires, l'intimité en mouvement et le territoire. Chaque axe étant à la fois indépendant et en relation avec les autres, nous avons décidé d'inscrire la transversalité dans une réflexion épistémologique qui interroge les rapports de domination en présence et leurs déclinaisons aussi bien scientifique (surinvestissement d'un concept dans l'analyse d'une réalité de terrain) qu'empirique (les rapports de pouvoirs et leurs observations *in situ*).

3 – Perspectives à l'issue du financement au vu des indicateurs de réussite initialement exposés dans votre dossier de réponse à l'AAP (1 page)

Indiquez spécifiquement les prochains AAP auxquels vous envisagez de répondre suite à cette action.

La réflexion autour des axes du projet ANR, qui constituent nos indicateurs de réussite, a produit de nouveaux sous axes qu'il convient d'approfondir scientifiquement et méthodologiquement.

Dans le premier axe, nous avons pour **but d'observer comment les contrats de travail (ou leurs absences) suscités ou établis par le contexte migratoire (dans les secteurs du tourisme, de la domesticité ou de l'esthétique) sont un indicateur des appartenances sociales (objectives ou convoitées) au sein des circulations étudiées**. Plus particulièrement, nous pensons étudier le rôle du contrat d'expatriation comme reconfiguration des inégalités de classe, d'âge, de racialisation, de genre et de sexualité dans le pays d'expatriation, le contrat local comme une forme de réussite sociale temporaire, la formation à l'international (hôtesse de l'air, restauration, hôtellerie, esthétique, etc.) comme passeport pour le « transfuge social » et la kafala comme « système de circulation transitoire » (Beaugé, 1986).

Ce workshop a fait émerger que l'objet de cet axe est davantage centré sur les politiques migratoires et leurs dispositifs dans les migratoires Nord/Sud et Sud/Sud. Les inégalités et les discriminations produites par les conditions juridiques cadrant ces mobilités seront au cœur de notre réflexion plaçant **le juridique au cœur de cet axe**. Le juridique perçu comme producteur d'une concurrence entre les nationalités qui prennent corps dans le travail mais également dans la nuptialité débouchant sur la construction de dispositifs juridiques racistes au regard des conditions de séjour, d'emploi, de mariage, etc.

Il nous est apparu clairement qu'il fallait se doter d'une connaissance juridique précise en intégrant un juriste, spécialiste du droit islamiste et européen. Ce sera un des points principaux de la demande de financement CPER que nous allons constituer pour le 15 novembre.

Dans le deuxième axe, nous analyserons des discours tenus sur l'intimité et les émotions, pour comprendre les représentations et les identités (religieuses, sexuelles, de genre, de classe, etc.) ainsi (re) construites au sein des espaces traversés. **Les discussions lors du workshop ont mis en avant l'importance de produire une analyse de l'intimité dans les médias dans le but de rendre compte de la manière dont les valeurs (au sens d'évaluation) se construisent et s'hégémonisent comme références mobilisables pour juger la culture de l'autre**. Plus particulièrement c'est le registre de l'intimité et de l'émotionnel qui nous occupera : **comment se registre est instrumentalisé pour créer des frontières et fournir un argumentaire aux dispositifs des politiques migratoires**. La demande de financement CPER que nous allons

réaliser pour mi-novembre a pour but la mise en place d'une méthode d'analyse de la presse à grande échelle en Arabe, en Français et en Anglais. Les liens entre valeurs et dispositifs migratoires ont laissé place à une réflexion sur les liens noués pour partir et le jeu parfois nécessaire avec les dispositifs migratoires. **Nous projetons ainsi d'investiguer par l'observation et l'analyse de discours le « savoir migrer » sous contrôle d'Etats (médiatique, juridique, policiers) des Franco-marocain.e.s, des Marocain.e.s et Français.e.s dans lequel l'intimité des réseaux sociaux est primordial.** En effet, le contrôle par les politiques migratoires et la manière dont les individus s'en emparent définissent les destinations de migrations. Dans leur restriction, les politiques migratoires imposent donc aux migrant.e.s de développer des savoirs afin de circuler au sein de ces espaces. Différentes formes de visa sont ainsi mobilisées selon le contexte de départ et d'arrivée : comment les visas touristiques se déclinent-ils en fonction des rencontres amoureuses, des opportunités de travail, de circulations, de travail ? Cela laisse place, en dernier lieu, au « savoir s'installer » dans des espaces temps différenciés et surveillés tout en mobilisant l'intime par un Mariage local ou des Sociabilités affectives : amitié, amour, famille. **Après une réflexion méthodologique sur l'analyse de la presse, il s'agit de construire une méthode commune pour investiguer l'intime dans le contournement des dispositifs migratoires contraignants.**

Dans le dernier axe, nous nous intéresserons aux nouvelles configurations sociales, économiques et spatiales que le tourisme insuffle ainsi qu'au tourisme imbriqué au développement local et solidaire. Cet axe a pour ambition d'interroger la recomposition des espaces touristiques et des normes identitaires au prisme des migrants, des descendant.e.s de migrants et des retraité.e.s français.e.s vers le Maroc. C'est le rapport au territoire, aux pays et aux nationalités qui a été envisagé durant ces deux jours au travers de la filiation mais également de la circulation dans espaces de transition ou d'installation. Là aussi, il sera question de stratégies identitaires et de mobilités : comment langues /accents/look vestimentaire/corps participent-ils à la création de jeux/concurrence pour se dire de telle ou telle nationalité, de telles ou telles classes, etc.